

qu'elle a reçu les derniers sacrements ; elle avait promis à sainte Anne si elle revenait à la santé, de faire publier dans vos Annales de la Bonne sainte Anne, sa guérison ; je suis heureux de vous dire aujourd'hui qu'elle est bien mieux, sans être bien forte, mais j'ose espérer avec la grâce de Dieu que les forces vont lui revenir.

J. L. E. D.

12 Août 1897.

MONTRÉAL.—Veuillez donc faire publier dans les Annales de la Bonne sainte Anne, la guérison de ma petite fille, après avoir promis de faire une neuvaine à sainte Anne dans son sanctuaire de Beupré.

Mde TRUDEL.

11 Août 1897.

LOUISEVILLE, P. Q.—Il y a quatre ans, mon épouse fut atteinte d'une inflammation de poumons ; étant rendue à la dernière extrémité, condamnée par les médecins, ne voyant plus aucune espérance, je pris la résolution d'envoyer une petite offrande aussitôt que je le pourrais, à Ste Anne si elle lui rendait la santé ; j'ai obtenue la demande désirée.

Je vous prie de vouloir bien enregistrer cette guérison presque miraculeuse dans les Annales de la Bonne sainte Anne.

Je viens donc aujourd'hui m'acquitter de mon devoir et remercier par là la Grande Thaumaturge.

G. B.

NORTH CAMBRIDGE, MASS.—Madame Edmond Tremblay, abonnée après plusieurs prières et promesses à la Bonne sainte Anne, a été guérie d'une grave maladie.

Madame David Danjou, après s'être recommandée à la Bonne sainte Anne, et à saint Antoine de Padoue à obtenu d'être guérie d'un cancer. Toutes deux remercient sainte Anne de les avoir exaucées.—Merci.

G. BEAUVAIS.

—Madame Depentis, abonnée, après avoir été longtemps malade, soignée par trois médecins, fut trois jours durant à l'agonie ; les dames de sainte Anne, s'attendant à sa mort d'un instant à l'autre avaient récité les prières des agonisants, cependant on confia sa vie à la Bonne sainte Anne et cette bonne Mère, pour lui permette d'élever sa famille, la rendit à la santé.

—Madame P. L. déclare que son enfant, après une chute, resta paralysé de la langue ; après une neuvaine, sainte Anne l'a guéri.

—Madame D. Boisvert remercie la bonne sainte d'une manière toute spéciale : l'un de ses enfants ayant contracté une maladie sérieuse en mourut ; un autre fut atteint du même mal et fut conduit à la dernière extrémité ; la pauvre mère promit dans sa douleur une messe à la Bonne sainte Anne, et fit promesse de publication du fait s'il revenait à la santé et elle a été exaucée.